

SPÉCIAL : CHARTE FICTION FTV P. 1

- "Pitch prometteur, scénario bâclé" pour la Guilde des scénaristes
- Réactions des signataires de la charte sur la fiction
- Une "première étape" pour l'Uspa
- Le SPI "salue" la charte fiction signée par FTV

E.T. SPÉCIAL : CHARTE FICTION FRANCE TÉLÉVISIONS**"Pitch prometteur, scénario bâclé" pour la Guilde des scénaristes**

La **Guilde française des scénaristes**, qui, en tant qu'unique syndicat des scénaristes en France, avait participé aux négociations, **a refusé de s'associer à la version finale de la charte sur le développement de la fiction**, signée lundi entre France Télévisions et les organisations professionnelles – SACD, Groupe 25 Images, Uspa, SPI – (lire *E.T.* 1631). **"Cette Charte**, dont l'ambition était de transposer les solutions

du rapport Chevalier afin de donner un signal fort au renouvellement de la fiction française, **ne fait qu'entériner, dans sa forme actuelle, la frilosité et l'immobilisme général du secteur**", indique la Guilde dans un communiqué. "Elaborée dans l'urgence afin d'être intégrée au Contrat d'objectifs et de moyens actuellement négocié par France Télévisions avec l'Etat, **la charte de développement ne correspond pas aux ambitions des scénaristes. Ses lacunes sont nombreuses** : absence de chiffres (volume de fiction, budget dévolu à l'écriture), calendrier imprécis, définition du travail de scénariste sans rapport avec la réalité du métier, maigres mesures sans garanties d'application, flou artistique en matière d'innovation et de diversité des genres et des formats... **Elle n'ouvre pas la voie à une dynamisation de la recherche et du développement. Elle ne crée pas les conditions nécessaires à l'affirmation des points de vue dans les œuvres. Elle ne permet pas la mise en place de processus d'écriture permettant la production de séries modernes et réactives**". La Guilde française des scénaristes indique se tenir à la disposition de France Télévisions "pour élaborer sereinement une nouvelle version du texte qui saura formaliser la confiance du diffuseur dans les auteurs qui la font vivre, au lieu de constituer un énième pansement sur un système en crise".